

cale du "brutal" depuis la détonation violente jusqu'au grondement étouffé venant du lointain...

Maintenant, c'est une porte que l'on



C'est avec cette boîte d'aspect inoffensif qu'on produit de terribles éclairs... inoffensifs également.

veut enfoncer; sous l'effort de l'acteur, la cloison gémit puis elle cède brusquement dans un craquement absolument naturel... et pour cause.

La porte n'est pas fracturée, non, mais derrière, un machiniste a cassé sur son genou une planche mince à l'instant précis où la porte a paru céder.

Au théâtre, on le voit, tout n'est qu'illusion. Hélas! n'en est-il pas souvent de même dans la vie?

On a conté bien souvent comment se font les bruits de théâtre: depuis le vent jusqu'à la pluie, à l'orage et au reste; on met à contribution la tôle qu'on agite,

le rouleau de soie qu'on dévide en le faisant frotter sur quelque chose; et bien d'autres petits trucs du même acabit.

On s'est trouvé en présence d'une grande difficulté, quand on a voulu faire entendre, dans la coulisse, une série de chevaux martelant le sol de leur trot, puis des chevaux arrêtés piaffant et grattant le sol de leur sabot. On peut bien donner l'illusion du roulement d'une voiture, parce que, alors, on fait abstraction du bruit des pas de chevaux, et qu'on se contente de faire rouler effectivement un chariot quelconque, en accompagnant son déplacement de l'inévitable bruit de grelots, qui est si suggestif. La difficulté était bien plus grande pour des cavaliers, une troupe de soldats censée s'approcher de la maison où se passe la scène.

Pour imiter à s'y méprendre le bruit du sabot creux, il suffit de frapper légèrement un mur avec des noix de coco vides; on règle le nombre des chocs dans un temps donné et leur alternance, d'après l'allure du battement des sabots de chevaux, à telle ou telle allure. Pour l'arrêt des cavaliers, il faut que les chocs se raréfient peu à peu, suivant un rythme logique, dirigé par le chef de l'équipe des machinistes qui sont chargés de heurter en cadence les noix de coco sur la muraille.

Quant au grattement du sabot du cheval sur le sol, il s'obtient toujours avec une noix de coco; mais cette fois on la fait glisser à plat sur la surface de la muraille. Il faut naturellement un certain doigté pour obtenir un résultat parfait; mais l'effet est tout à fait complet.

÷

Je termine par le récit d'une "mise en scène" toujours imprévue, celle-là,